

CHRONIQUE LOCALE.

A propos du naufrage de la
chaloupe O 99 « Eveline-Marie. »

3 veuves. — 9 orphelins.

Différentes versions ont été données à propos de la perte de la chaloupe O 99 *Eveline-Marie*, patron armateur Ed. Degruyter, et seul survivant des hommes composant l'équipage de ce bateau.

De tous ces racontars plus ou moins fantaisistes, il ne faut pas croire grand' chose. Outre le récit que nous avons fait, et que nous persistons à considérer comme exact, certains confrères ont raconté que tous les hommes de l'équipage auraient été sauvés par un vapeur, mais que les pêcheurs, malgré les recommandations du patron, seraient retournés à bord pour sauver certains effets. Nous n'avons pas pu malheureusement prendre connaissance du rapport fait par le seul survivant.

Quoiqu'il en soit d'ailleurs, il est certain que ces malheureux ont péri.

Voici les noms des victimes de cette catastrophe:

Jean Devos, 52 ans, laisse une veuve et deux enfants;

Fr. Aspeslagh, 35 ans, laisse une veuve et trois enfants; le dernier est né la nuit de vendredi à samedi;

Léop. Pollet, 29 ans, laisse une veuve et quatre enfants. La femme Pollet attend dans quelques mois son cinquième bébé;

André Brouckxon, 21 ans, célibataire.

Dès mercredi midi la nouvelle de ce sinistre était connue en ville, mais n'avait pas impressionné notre population, le bruit s'étant répandu que l'équipage entier était sauvé.

Cette impression est restée jusqu'à vendredi soir à l'arrivée de Ed. Degruyter. Tous les pêcheurs qui se trouvaient à terre, les femmes et les enfants étaient accourus à la gare, inquiets quand même et désireux de connaître de la bouche même d'un des naufragés la vérité exacte.

Hélas! qu'elle était triste et décevante, cette cruelle vérité qui venait jeter le désespoir et la misère dans plusieurs familles.

La mer, cette « gueuse insatiable » qui a déjà fait tant de victimes parmi notre population maritime a de nouveau englouti quatre de nos braves pêcheurs, laissant en proie à la plus poignante douleur et à une noire misère des mères, des femmes et de pauvres orphelins. Pitié pour ces malheureux! Lorsqu'après la terrible catastrophe de cet hiver on a fait appel à la charité, de tous côtés on a donné avec un élan unanime, on a donné largement, et les secours ainsi recueillis ont atteint une somme respectable.

Malheureusement comme on le constate, les sinistres continuent et augmentent, et les misères à soulager deviennent de plus en plus grandes.